

CAMP-ing Together in Times of COVID... and After

Collection de fragments du FTA

Who we are

Le Festival TransAmériques (FTA) est un festival de création contemporaine en théâtre et en danse, basé à Montréal. Nous programmons des spectacles internationaux, petits et grands, d'artistes des scènes du monde, connus et méconnus du public, que nous présentons avec amour et curiosité aux festivaliers. Les spectacles nationaux sont surtout des créations, dont plusieurs coproductions du Festival. Nous espérons les voir rayonner ensuite à l'international. Les festivaliers naviguent entre des œuvres éclatantes, généreuses et accessibles, et d'autres plus discrètes, étranges, insaisissables. Nous cherchons les rencontres inattendues, les expériences inouïes, les chocs : des résonances et des torsions du temps présent qui nous rendent autrement attentifs au monde.

Hospitality Should Start on Day One

Le FTA est un des rares festivals de cette envergure en Amérique du Nord, et nous sommes très sollicités par les artistes de partout. L'accueil et l'hospitalité font partie des valeurs intrinsèques du Festival. Nous aimons accueillir les artistes, leurs propositions et leurs idées nouvelles. Nous recevons tous ceux qui demandent un rendez-vous et tentons de répondre à tous les courriels. (Nous en recevons beaucoup.) Que devrait-on attendre d'une première rencontre?

The family is not (part of) the catalogue

Nous échangeons avec des agents et des managers qui représentent parfois plus d'un artiste. Naturellement, la discussion peut nous mener d'un artiste à l'autre, d'un projet à un autre. Il existe aussi des familles de création dont nous sommes proches, et des « écuries » d'artistes qui présentent une cohérence suffisante pour parler d'un ensemble. Or, lorsque nous percevons la volonté d'un agent ou d'un manager de faire valoir son « catalogue », d'étaler une multiplicité de noms, d'univers, une variété de projets, il nous arrive d'afficher une résistance, de freiner l'élan des échanges. Si les affinités électives et les filiations artistiques nous stimulent, nous sommes cependant rétifs à l'esprit de catalogue.

Enthusiasm

À l'origine, enthousiasme signifie « possession divine » ou « invasion divine », un délire sacré qui transporte. EN-THEOS-OUSIA, « avec dieu en soi ». Nous sommes des enthousiastes, heureusement! Lorsque nous découvrons un artiste, que nous faisons l'expérience d'une œuvre forte, nous montons vite à bord de ce véhicule divin pour partager notre émotion, sourire large, complimenter et jubiler ensemble. Mais, c'est connu, le travail de programmation exige autre chose que d'aligner une suite de coups de cœur dans un calendrier. L'enthousiasme peut donc mener ou non à une invitation. Dans ce contexte, comment accueillir l'enthousiasme d'un diffuseur? Comment transformer cet enthousiasme en conversation durable plutôt qu'en argument de vente? Depuis quelque temps, nous refréinons notre enthousiasme, car son expression a conduit à de mauvaises interprétations ou à une pression indue des artistes ou de leurs représentants.

Healthy Criticism

Dans l'échange avec les artistes et ceux qui les accompagnent, nous avons tous besoin de ménager un espace pour la pensée critique. Au Québec, le consensus est roi, mais il neutralise parfois les discussions musclées sur la création, les modes de productions ou la diffusion, les remises en question qui sont essentielles à nos métiers. Accueillir le dissensus au sein des organismes et entre les personnes, artistes et professionnels inclus, c'est respecter la complexité du vivant.

Gendered Negotiation

Ma collègue négocie les contrats avec les agents et les compagnies que nous accueillons au Festival. Elle me dit : j'écris d'abord ce qui me vient, puis j'enlève toute fioriture, toute émotion, pour ne laisser que l'essentiel. Le message nu, précis et exact, ce que je cherche à dire. Ensuite, si nécessaire, je remets quelques politesses. J'ai l'impression, termine-t-elle, que les détours et les gentillesse appartiennent davantage à la femme, alors que le message brut est plus facilement balancé par l'homme.

Who is Not in the Room?

Cette question nous hante collectivement. Qui sont les artistes dans nos angles morts? Quelles sont les

communautés artistiques marginalisées? Quelles sont les personnes qui ne sont pas dans nos théâtres et qui souhaiteraient y venir? Quels biais reconduisons-nous en tant qu'organisme? En tant qu'individu? Et vous, agents, managers, producteurs, avec qui et pour qui choisissez-vous de faire alliance?

Writing, Texting, Calling, Knocking on Heaven's Door

Nos lieux de travail sont nombreux : les halls des théâtres, les salles de répétition, les avions, les trains, et tous les entredeux propices à la rencontre. Quelle éthique appliquer à quel lieu? Que peut-on dire au bar d'un festival qu'on ne dirait pas à la table d'une réunion? Quand vaut-il mieux attendre quelques jours pour envoyer un courriel? À qui réserver l'intimité des messages sur Messenger ou WhatsApp, ou des textos après 23 heures? Lorsqu'on entre dans un restaurant dit « ouvert » mais que toute l'équipe de la cuisine incluant le chef et les serveurs sont attablés pour dîner, on se doute bien qu'on dérange un peu... Apprendre à lire entre les lignes, c'est repérer le signe « ouvert » ou « fermé » de notre interlocuteur et accepter que les salutations silencieuses font aussi partie d'un dialogue discret et respectueux.

Vanishing on Zoom

Les visioconférences nous assomment, mais elles nous sauvent. Certains y sont très habiles, savent quand parler, quand fermer leur micro ou leur caméra, quand faire voir leur présence et entendre leur point de vue dans les différents espaces de parole. D'autres disparaissent, s'évaporent, deviennent les figurants sur la scène de nos échanges. Et souvent, ces figurants sont les assistants, les conseillers, les middle hands, qui font acte de présence avec leur « grosse oreille ». Ne les oublions pas.

Rethinking Durations

Depuis quelques années, le festival souhaite se rapprocher des processus de création, stimuler la recherche et le développement des pratiques. En d'autres mots, nous voulons être partie prenante de la fabrique des œuvres. Notre rôle ne consiste pas seulement à sélectionner des spectacles, mais à créer l'émulation dans les communautés artistiques.

La pandémie nous a permis de désamorcer un travail souvent trop axé sur la diffusion (faire un festival, c'est exigeant!) pour réfléchir davantage en termes d'accompagnement, de conversations, de résidences, de projets in situ, de développement durable. Nous travaillons cet automne à plusieurs échelles. Nous traitons les conversations comme des projets. Nous imaginons des petits spectacles sur des grands plateaux. Nos fenêtres sur le monde se démultiplient, du réel au virtuel au réel.

Togetherness

Le contexte crée l'opportunité d'interroger radicalement nos manières de faire. Faire un pas de côté, retrouver une agilité. Notre rôle de diffuseur, dans l'écologie artistique, doit se déplacer vers la création, ne serait-ce que pour s'assurer que les œuvres soient mûres l'an prochain – ou lorsqu'il sera possible de rencontrer les publics. Notre privilège et notre confort, en tant qu'institution, ne sont légitimes que s'ils nous servent à soutenir toute l'écologie de la création. Et il y a une limite à ce que nous pouvons faire nous-mêmes pour accompagner les artistes. Aujourd'hui, la relation avec les « middle hands » est cruciale, car elle peut faciliter la mise en place d'initiatives structurantes et complexes.

The Institution Should Work for the Artist and Not the Opposite

sa diffusion, le futur proche est incertain. 2) Notre communauté vit une période d'extrême précarisation. Comment faire notre travail dans ce contexte?

Breathing

Nous avons mis en place les Respirations du FTA. Les Respirations proposent d'autres manières de se relier aux artistes et à la communauté du Festival en contexte de pandémie; d'autres circulations pour stimuler la recherche, la création, l'imaginaire et l'émergence de nouveaux récits. Concrètement, ce sont des temps de travail, souvent sans impératif de production ni obligations de résultats spectaculaires. Elles sont multiples, souples et peuvent prendre la forme de résidences de création, d'investissements en coproduction, de soutien à la recherche et parfois de soutien technique ou dramaturgique. Dans tous les cas, le FTA met ses expertises et ses ressources

à l'œuvre, au profit des projets des artistes. Cet automne, nous offrons un soutien financier entre 4000\$CAD et 15000\$CAD à près d'une trentaine d'artistes.

Agents, Managers & Producers that We Admire

Ils et elles sont formidables. Chacun.e a son propre style, il n'y a pas de recette. Lui y va sans détour. Il est franc et concis, d'une grande transparence. Ses messages ne contiennent pas un mot de trop. N'attendez pas de lui les politesses et les mots d'esprits! Elle est toujours un pas devant. Elle ouvre des portes, cherche les opportunités, c'est une bâtisseuse et une jardinière. Lui et elle sont de la même maison. Ils savent adapter leurs messages au contexte et aux circonstances. Ils connaissent le terrain. Ils vous diront cet artiste te plairait et je ne sais pas pour cet autre. Ils ont notre confiance. Lui, c'est clair qu'il aime les arts. C'est son regard critique qui m'impressionne. Il sait parler des autres artistes autant que de ceux qu'il défend. On aime lui demander son avis sur des spectacles lorsqu'on le croise. Tout cela est mystérieux, ce travail d'accompagnement où l'intuition est aussi un « gambling », ou l'utopie et l'ambition parfois se confondent. Exercer ce métier dans sa communauté demande parfois encore plus de tact et d'effacement.

Jessie Mill, en complicité avec l'équipe du FTA

